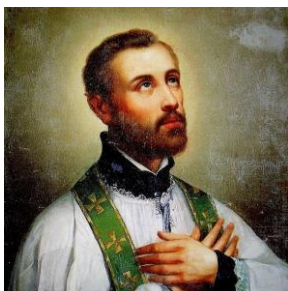


## Le Saint du mois

Le 3 décembre

### Saint François-Xavier - Une foi intrépide « En Avant, me voici » de Montmartre à Goa

*Intrépide et porté par sa foi, qu'il transporta au-delà des océans, il ne parcourt pas moins de 100.000 kilomètres en une dizaine d'années. Ce périple le conduira jusqu'aux portes de la Chine, sur l'île de Sancian, où il s'éteindra en 1552, il avait 46 ans.*



Revenons sur ses pas, ses premiers pas. Né en 1506, dans une famille de bonne noblesse du royaume de Navarre, c'est à Paris où il vient étudier, que se cristallise son destin : ses compagnons de chambre s'appellent Pierre Fabre et Ignace de Loyola qui fondèrent la Compagnie de Jésus en 1534.

Tout va aller très vite pour Saint François Xavier. Le salut de son âme passe par l'Asie et de toutes les autres qu'il veut, qu'il doit, qu'il pourra sauver. Répondant à l'appel du pape Paul 3 et à la demande du roi du Portugal, le voici parti jusqu'aux Indes Orientales. Le voyage durera treize mois, dans des conditions et avec des compagnons de voyage dont aucun n'aurait pu soupçonner que cet homme se livrant aux plus méritantes, répugnantes besognes pour les aider, était nonce apostolique.

Cette extrême humilité le desservira : « *qui fait brebis, le loup la mangera* » dixit le révérent Père Des Freux. Mais revenons à son arrivée où il eut à combattre le clergé portugais qui montrait bien peu de miséricorde et de charité chrétienne envers les autochtones. Malgré cet environnement défavorable mais grâce à cette bonté qui l'habitait, il put en baptiser un très grand nombre, qu'il est difficile de comptabiliser, avec précision. Rappelons qu'il avait autorité, dans sa nonciature, sur presque toute l'Asie, plus précisément du détroit d'Ormuz à l'océan Pacifique.

## Plus rien ne l'arrête

Désormais, plus rien ne l'arrêterait et plus rien ne l'arrêtera. Lorsqu'il quitte l'Inde pour le Japon, il décide de jouer le jeu et se revêt de ses plus beaux atours. Chargé de somptueux présents, il se rend à Kagoshima, puis à Kyoto, capitale intellectuelle du Japon où il est enfin reçu par les seigneurs locaux. Il eut la joie, ce n'est pas un vain mot, car la joie, don de Dieu l'habitait, de baptiser des centaines d'âmes, ce qui le réconforta, lui, qui voulait les sauver, les sauver toutes.

C'est un très beau résultat, malgré la modestie des chiffres, car la graine était semée : « *Autre celui qui sème, autre celui qui moissonne* ». Il ouvrira même une maison des jésuites à Yamagashi. Infatigable, il repart pour Goa, à la demande de Saint Ignace de Loyola et ce qui s'écrit ici d'un trait de plume, est vécu de façon incroyable, au milieu de tous les périls possibles : tempête, pirates, épidémies, mutineries, tout ce que l'imagination humaine dans son horrible fertilité peut révéler.

A peine a-t-il posé ses bagages, qu'il lui faut, qu'il doit repartir. Car la Chine l'appelle, dans son cœur de missionnaire du moins. C'est en effet par elle que les portes de l'Asie toute entière s'ouvriront à la Parole du Seigneur. Ce voyage sera son dernier rendez-vous : être parti d'aussi loin être arrivé aussi près.

## Son œuvre perpétuée

Nous ne voudrions pas le quitter, sans reprendre à notre compte les salutations qu'il adressait à son ancien compagnon Cipriano : « *tout votre, sans pouvoir jamais vous oublier* ». Un missionnaire n'est jamais oublié, car son œuvre est perpétuée. Dans son cas, ce fut par le père jésuite Mattéo Ricci, mathématicien et cartographe de haut vol, qui pénétra ce royaume de l'intérieur, où après un minutieux travail d'approche, il séduisit le Fils du Ciel, l'empereur San Li. Cette réussite est confirmée vers la fin du 17<sup>e</sup> siècle, où l'on estimait, le nombre de catholiques en Chine à 150 000. Ce résultat n'aurait pas été possible sans l'immense abnégation et volonté portées par la foi sans défaillance de Saint François Xavier.

*Né en 1506 en Espagne. Mort en 1552 en Chine. Béatifié le 25 Octobre 1619 par Paul 5, il sera canonisé le 12 Mars 1622 à Rome par Grégoire 15. Il est Vénéré à Old Goa.*